

Zeitschrift:	Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers
Herausgeber:	Schweizerische Chorvereinigung
Band:	2 (1979)
Heft:	4
Artikel:	La musique à l'école : pour une véritable pédagogie musicale naturelle [suite]
Autor:	Petignat, Jean-Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1043944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Essayons de nous intégrer adroitemment dans la vie culturelle et les sociétés de notre commune et notre région, nous sortirons enrichis par ce contact, à la condition d'opérer un choix, bien entendu. Travaillons avec des ensembles instrumentaux, des orchestres et même des Jodlerclubs. Mais avant tout cherchons la compagnie de la jeunesse, des chœurs de jeunes et des écoles qui acceptent volontiers cette collaboration, elle pourrait devenir permanente. Intéressons-nous vivement au chant et à la musique à l'école pour aborder en commun les difficultés inhérentes à nos chœurs et ensembles. Une autorité scolaire bien intentionnée nous en sera reconnaissante.

Et si nos moyens sont trop modestes pour nous offrir ces possibilités, ne restons ni mélancoliques ni inactifs, mais associons-nous à d'autres sociétés. Quelques petits chœurs qui végètent, chacun dans son coin, sans aucun plaisir, nuisent au chant finalement. Il y a tant de possibilités d'améliorer sa situation.

L'amour du beau et un idéal né d'une amitié sincère nous amènent à la conclusion que «le chant est plus que chanter ensemble».

Max Diethelm (trad. R. R.)

Le compositeur actuel, au vu des esprits critiques, n'a fait qu'un pas dans un contrat éliminant les éléments positifs de la tradition. Que penser de cela en définitive. Vaut-il la peine de se fracasser ou faut-il réagir? Il y a évidemment du vrai dans ces assertions. Mais se lancer dans un plaidoyer nécessiterait un ouvrage complet.

La Musique à l'Ecole (suite)

Pour une véritable pédagogie musicale naturelle

Un grand principe méthodologique guide l'éducation musicale conçue dans le programme romand:

La perception intuitive d'une notion quelconque précède toujours la perception raisonnée qui, elle, se fait en deux temps, prise de conscience d'abord, réalisation par les signes écrits ensuite.

En application de ce principe, le matériel conçu à l'usage des enseignants de 1ère à 4ème année suit un ordre logique qui commence par des notions simples de «haut» et «bas», «aigu» et «grave» et par le mouvement sonore entre ces données. On ne demande pas à l'enfant l'expression de la musique dans le cadre de nos conventions. Il est plus important, au début, de rechercher plus la vie, l'élan expressif, que la reproduction exacte mais mécanique d'un rythme ou d'une mélodie. Il faut partir de l'exemple du tout petit enfant qui chante sa joie de vivre avec ses cris, ses mélodies plus au moins «faux» par rapport à nos gammes. Cet enfant est plus près de l'art vécu que celui qui déchiffre un solfège avec la plus grande justesse, mais sans vie. Au cours des leçons cette relative «justesse» s'améliorera par l'exercice et ceci sans tuer le sens musical créé par les élans spontanés. L'éducation musicale conçue pour l'école romande tient compte de ces facteurs et, par des exercices d'intonation, de rythme, d'invention, d'audition, tout à fait intuitifs, sensoriels, sans perdre contact avec la vie, guide l'enfant jusqu'à notre conception de la musique, nos modes majeurs et mineurs, nos conventions graphiques. Dans l'élaboration de ces moyens pédagogiques on tient compte de l'observation des divers états psychophysiolo-

giques. On ne peut, par exemple, introduire à la fois les notions de rythme et de mesure, l'une et l'autre dépendants de deux états psychophysiologiques différents, voire opposés. En effet, l'enfant ne peut être à la fois dans un état favorisant le sens rythmique qui est du domaine sensoriel, et dans celui qui permet l'observation et l'étude de la mesure, qui elle, est du domaine intellectuel. Cette façon de concevoir l'approche rythmique permet de frapper, sans texte sous les yeux et de façon naturelle des motifs rythmiques qui sortent du cadre habituel de la mesure à deux, trois ou quatre temps de la musique classique ou de variété. On pourrait citer d'ailleurs, un grand nombre d'exemples de ce genre dans les chapitres du rythme, de l'intonation comme de l'audition.

En procédant de cette façon, on met l'enfant dans un état analogue à celui du compositeur qui crée, de l'interprète qui recrée. Le constant rappel du raisonnement empêche la naissance de cet état. D'autre part, la formation artistique de l'enfant est bien plus simple, plus rapide et surtout plus profonde quand on tient compte de ces bases naturelles. Jean-Louis Petignat

Jean-Louis Petignat

XVIèmes Rencontres chorales de Montreux

Comme chaque année, les Rencontres chorales internationales de Montreux ont apporté du bon et du moins bon. Rappelons que le fondateur, M. P. A. Gaillard, aujourd'hui encore directeur artistique de cette grande manifestation, a tenu à laisser pleine liberté d'inscription à n'importe quelle société.

Huit pays y étaient représentés, au total 16 chœurs dont trois de dames, quatre d'hommes, six mixtes et trois d'enfants, soit près de six cents chanteurs.

Un nouveau prix de deux mille francs de l'Office du tourisme fut institué pour récompenser chaque année une catégorie de chœurs différente. Ce fut cette fois le tour des chœurs mixtes qui, s'ils le désiraient, étaient jugés sur une partition imposée: La cigale et la fourmi de Gounod. Le jury formé de Mme J. Blum (Bolzano) et de MM. K. Musiol (Pologne) et R. Volet (Lausanne) a attribué ce nouveau prix au Madrigalchor Klaus Fischbach de Saarbrück. La Suisse était représentée par trois ensembles. Le Petit chœur du Collège de Montreux, dirigé par Michel Hostettler, se produisait hors concours au concert d'ouverture.

Les Luzerner Singer ont gagné le prix du public. Ce même chœur mixte avait remporté en 1970 le premier prix du jury et du public. Quant à l'Ensemble féminin de musique vocale de Marie-Hélène Dupard (Lausanne), il a obtenu une troisième place.

Hors concours et au concert de clôture, l'Ensemble Madrigal de Budapest se distingua tout particulièrement dans un répertoire éclectique allant de Gabrieli à Kodaly.

En 1980, les Rencontres auront lieu du 9 au 12 avril. *le week-end de la Pentecôte* à Jessex